

Types d'audition modernes

(En séance)

Une conférence donnée par L. Ron Hubbard

le 21 avril 1959

Merci.

Maintenant, nous allons vraiment entrer dans le vif du sujet concernant les types d'audition moderne, l'historique et l'éthique étant désormais écartés.

Le premier de ces types est l'audition de type auditeur par le livre. Et il s'y prend de cette façon : il ouvre le livre, n'importe quel livre, choisit une commande au hasard, regarde le pc qui est probablement en train de faire les cent pas dans la pièce, ou d'être allongé sur un divan, ou de dîner, et dit : « Pense à une pensée que tu n'oses pas penser. Non, non, non, non, non, c'est faux, c'est faux, c'est faux là. Il est écrit : « Pense à une pensée. » Ouais, c'est ça. Pense à une pensée. Pense à une pensée. Pense à une pensée. Pense à une... »

Et le pc dit : « Qui, moi ? »

Et il répondrait : « Ouais, toi. C'est écrit ici dans le livre. Euh – je suppose que c'est écrit ici dans le livre. Ouais, c'est ça. »

Et le type dit : « Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« Eh bien, dit-il, 'c'est juste pense à une pensée.' Vas-y. Pense à une pensée. »

Et le gars dit : « Bon, qu'est-ce que tu attends de moi, que je pense juste à une pensée ? »

Et le gars dit : « Ouais. Pense à une pensée. »

Et le gars : « Eh bien, je ne sais pas comment faire ça. »

« Eh bien, tu ferais mieux – tu ferais mieux de le faire, tu comprends ? Fais-le, c'est tout. Allez, fais-le, fais-le, fais-le, fais-le ! Tu sais, fais-le, un point c'est tout. »

Eh bien, ce type d'audition est, malgré tout, un type d'audition. Moquez-en-vous autant que vous voulez, c'est un type d'audition.

Il a un cousin qu'on appelle l'audition de café – c'est un cousin de celui-là. Deux scientologues ou un scientologue et un ami sont assis – lors d'un rassemblement social ou quelque chose comme ça, et le scientologue dit : « Je viens de penser à un truc. Si tu avais

l'idée de placer un mur là à quelques reprises, eh bien, ça – ça guérirait probablement le mal de dos dont tu te plains ce soir. Alors, très bien maintenant, tu mets ce mur là, et tu mets ce mur là, et tu mets ce mur là. » Et l'autre type le fait, et le procédé n'est jamais aplati. Et si cela se produit au milieu d'une intensive, eh bien, l'auditeur du staff ou le professionnel est très contrarié la prochaine fois qu'il s'occupe du pc, parce qu'il se rend compte que quelque chose s'est interposé. Mais néanmoins, c'est – c'est un type d'audition. C'est fait sans soin, pauvrement, mal, mais ça arrive. Et nous ne sommes pas là pour simplement ignorer toutes ces choses que nous n'aimons pas ou qui sont ridicules – ça arrive.

Et cela a un nom. Remarquez bien que nous avons dit audition par le livre, voyez-vous, c'est l'audition par le livre. L'auditeur par le livre ne connaît pas son métier, n'a pas ses exercices d'entraînement, n'a rien de tout cela, mais il essaie. Et je vais vous dire une chose : c'est mieux que rien. Et l'audition de café – c'est son nom – elle a un nom ici depuis neuf ans. C'est mauvais, cela barre la route aux gens, c'est très perturbant et ainsi de suite, mais cela a certainement guéri un nombre incroyable de maux de tête et de maux de dos, et a permis aux gens de continuer à faire la fête, vous comprenez ? Et c'est pratiqué. Voyez-vous ? Par conséquent, cela doit être reconnu comme quelque chose qui se produit.

Maintenant, le type d'audition suivant s'appelle le procédé d'assistance. Et nous entrons dans la première application pratique, pour ainsi dire, qui ressemble à une séance. Maintenant, vous allez regarder cela et vous allez vous dire : « Eh bien, dans ce cas, l'audition ne nécessite pas de séance. » Et je vais vous dire que c'est tout à fait exact. Seul un bon professionnel veille à ce qu'une séance soit en cours. Vous avez compris ?

L'audition est simplement quelque chose qui se produit. Et la bonne audition, selon la définition traditionnelle, est quelque chose dont on peut s'en tirer ou avec quoi on s'en est tiré. L'audition est ce avec quoi on s'en tire. Vous comprenez ? Vous obtiendrez de temps en temps un résultat un peu aberrant. Ce ne sera pas reproductible d'une personne à l'autre, vous obtiendrez soudainement un résultat aberrant en exécutant un procédé un peu atypique, mais dont vous avez simplement eu l'impression qu'il était nécessaire à ce moment-là pour faire quelque chose à ce sujet. Et vous avez effectivement obtenu un résultat. Ensuite, vous êtes très surpris de ne pas obtenir de résultat avec la même approche sur le pc suivant et ainsi de suite, mais vous vous en êtes tiré, donc c'était de l'audition, n'est-ce pas ? C'était de l'audition et cela a bel et bien fait quelque chose. Si vous ne vous en êtes pas tiré, eh bien, les gens disent : « Eh bien, c'est simplement de la mauvaise audition et ça ne vaut rien », et ainsi de suite. Mais ils ne disaient que ça ne valait rien que si vous ne vous en étiez pas tiré. Vous avez compris ? C'est – c'est une règle directrice, je ne suis pas du tout sarcastique en disant cela – la bonne audition est ce avec quoi vous pouvez vous en tirer, toujours.

Je vais vous donner un exemple. Un pc danse au milieu de la pièce en couinant et ainsi de suite, vient de faire tomber un seau à charbon sur son pied ou quelque chose de ce genre, saute de haut en bas, couine, jure et fait tout un foin à un rythme effréné, et son pied est en train de gonfler, etc. Eh bien, bien sûr, les rudiments exigent, dans une séance professionnelle, voyez-vous – les rudiments sont immédiatement nécessaires. N'est-ce pas ? Comme : Trouver l'auditeur et trouver le pc et trouver la pièce, et « Avez-vous un problème de temps présent ? » et « Quel est votre objectif ? » « Quel est votre objectif pour cette séance ? »

Eh bien, il m'est arrivé de dire : « Assieds-toi ! Touche le sol avec ton pied. »

« Aïe-ouh-ouh-ouh-ouh-ouh. »

« Ce pied, ce sol, allez, allez, allez maintenant, allez. »

« Aïe-ouh-ouh-ouh-ouh-ouh. »

« Allez, faisons-le ! Fais-le ! »

« Oulala. »

« Fais-le ! »

« Bon, d'accord. »

Il ne semblait certainement pas y avoir beaucoup d'ARC ou quoi que ce soit d'autre, mais c'était extrêmement efficace. Et vous découvrez que le procédé du procédé d'assistance, consistant à repérer l'environnement et ainsi de suite, élimine également la contrainte de l'amener en séance. C'était probablement la dernière chose à éliminer.

Ainsi, lors d'un procédé d'assistance, nous nous passons en quelque sorte de certaines fioritures. La règle de base d'un procédé d'assistance est de le faire, de l'exécuter. Or, un procédé d'assistance a pu être aussi ridicule que ceci : un garçon gît inconscient, ayant été renversé par une voiture. L'auditeur se penche sur lui, il semble incapable d'entrer en contact avec lui. Il est bien convaincu que le gamin est en train de passer l'arme à gauche, que ce sera la fin, apparemment quelque chose comme une fracture du crâne, etc.

L'auditeur disant : « Très bien, va au début de l'incident et re-expérimente-le d'un bout à l'autre. » Le gamin est inconscient – mourant. « Très bien, merci. Va au début de l'incident, re-expérimente-le directement du début à la fin. C'est bien. Bien. Merci. » (Laissant s'écouler un petit peu de temps.) « Très bien. Va au début de l'incident, saisis maintenant le premier moment de cet instant où tu as eu conscience de la voiture. C'est exact. Tu saisis cela maintenant ? Va directement jusqu'à la fin de l'incident. » Et le gamin – qui se réveille, qui se réveille, qui se réveille, qui se réveille, qui se redresse, se met d'aplomb – regarde soudain l'auditeur, et dit : « Oui, eh bien, je le fais. Ahouuuouh ! Bon. » Et qui est ensuite emmené vers une sorte de séance régulière. C'est un procédé d'assistance.

Un procédé d'assistance n'a pas beaucoup de règles qui lui sont rattachées. Il s'agit d'amener une personne à gérer une condition immédiate. Or, cette condition n'a pas besoin d'être accidentelle, il ne s'agit pas forcément d'un accident, voyez-vous. Il n'est pas nécessaire que ce soit une urgence majeure, c'est juste un procédé d'assistance. Vous rentrez à la maison et vous trouvez votre femme incapable de préparer le dîner, en proie à un affreux mal de tête, un affreux mal de tête, un affreux mal de tête, un affreux mal de tête. Eh bien, donnez-lui un procédé d'assistance. Vous voyez l'idée ?

Le mari rentre à la maison. Vous voulez aller au spectacle. Il dit, oh, il est tellement fatigué, il waouh-wa-douuu-douuu... Il émet tout un tas de – « pour aller au spectacle-je-wa-wa-ouef, crevé, lessivé... » Eh bien, il se trouve que vous savez que son activité consiste à extérioriser, extérioriser, extérioriser, extérioriser. Voyez-vous ? Alors vous lui donnez un procédé d'assistance. Vous dites : « Eh bien, saisis l'idée d'intérioriser », vous savez, n'importe quel vieux type de procédé d'assistance qui remédie à la situation immédiate. Bien sûr, vous l'amenez à saisir l'idée d'intérioriser – intérioriser du papier, intérioriser de l'encre, intériori-

ser tout ce que le type est en train de faire. Si c'est un gars qui livre du charbon toute la journée, eh bien, vous lui feriez intérioriser du charbon. Résultat des courses, il n'est plus fatigué. Il suffit d'inverser le flux. Il n'est pas nécessairement vrai que c'est l'intériorisation qui le retape. C'est le flux inverse qui le retape.

Disons qu'il gère des réclamations – il gère des réclamations. Un grand magasin a eu l'intelligence de l'embaucher pour gérer ses réclamations. C'est un scientologue, ou quelque chose de semblable. Alors, toute la journée, il reçoit des réclamations, des réclamations, des réclamations, vous savez, qui affluent sur lui, qui affluent, qui affluent. Ah ! Inversez le flux. Vous diriez donc : « Eh bien, saisis l'idée de réclamer. Va te plaindre auprès de tous ces gens-là. Rassemble une foule de gens là-dehors et plains-toi auprès d'eux. » Il s'illuminerait et irait au spectacle. Vous avez l'idée ?

Les coachs sportifs, lorsqu'ils voient cela se produire, ne le croient généralement pas. Ils doivent le voir plusieurs fois avant d'être vraiment à l'affût. Un coach sportif – le joueur favori assis – hors du jeu, cheville foulée. Vous allez voir le joueur favori et vous dites : « Qu'est-ce qui ne va pas ?

« Le type dit : « J'ai un – pied. Je suis forfait aujourd'hui. »

Vous dites : « D'accord. Touche le sol avec ce pied. Touche le banc avec ce pied. Touche ton autre pied avec ce pied. Touche ce brin d'herbe avec ce pied. Touche ce casque là-bas avec ce pied. » Vous voyez ? « Lève-toi et touche le haut du banc. Très bien. Touche mon pied avec ton pied. » Vous voyez, il s'agit juste de toucher, toucher, toucher, l'amener à toucher quelque chose, tendre la main, tendre, tendre, tendre, tendre, tendre, tendre. Juste – juste en utilisant des principes purs, voyez-vous.

Tout à coup, le type dit : « Ouille ! » fait-il.

Vous dites : « Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Oh, une douleur terrible. »

« Eh bien, c'est très bien, fais-le encore un peu. »

« Bon, je ne sais pas, je ne devrais pas, j'ai un – »

« Touche le casque avec ton pied. Ouais, bien. Touche le sol avec ton pied », et ainsi de suite.

Et le gars dit : « Ouais. C'est pas mal maintenant, ça va. Ça va. Ça va. »

Et il se met à courir de haut en bas pour s'assouplir, et le coach dit : « Qu'est-ce qui s'est passé ? »

Il s'approche et dit au type : « Qu'est-ce qui s'est passé ? »

« Eh bien, dit le type, je ne sais pas. Un gars m'a parlé et mon pied va bien maintenant. »

« Bon, tu penses que tu pourrais entrer dans le match ? »

« Eh bien, ouais. »

« Entre sur le terrain. Entre. » De la pure magie.

Lors d'une course de moto, une fois, j'ai pris un type qui venait de s'étaler pratiquement sur les planches devant l'estrade des observateurs, etc. Il était juste secoué, rien de cassé. Je l'ai juste fait s'étaler sur les planches un nombre de fois suffisant jusqu'à ce qu'il en ait par-dessus la tête. Il n'avait plus l'impression qu'il devait s'étaler sur les planches. Il est remonté sur sa bécane lors de la course suivante. Tout le monde est très surpris quand quelque chose comme ça se produit.

Eh bien, un procédé d'assistance est un type d'audition – il n'a pas de début réel, il n'a pas de fin réelle. La meilleure chose à faire chaque fois que vous donnez un procédé d'assistance à quelqu'un est de lui remettre votre carte après avoir terminé, car il pourrait avoir envie de vous revoir. Et c'est ce qu'il y a de pire à faire que de s'approcher de quelqu'un, de lui donner un procédé d'assistance et de disparaître à tout jamais de sa vue. Les gens deviennent superstitieux à ce sujet – ils sont superstitieux. Des années plus tard, ils racontent encore à leurs petits-enfants : « Un jour, Dieu est venu me voir. »

C'est donc ce avec quoi vous vous en tirez. Et les procédés d'assistance sont normalement basés soit sur la communication avec la partie blessée, soit avec l'environnement ou l'emplacement de la scène et l'emplacement du temps présent. Vous savez : « Où as-tu été blessé ? » « Où es-tu maintenant ? » « Où as-tu été blessé ? » « Où es-tu maintenant ? » « Montre du doigt l'endroit où tu as été blessé. » « Montre du doigt l'endroit où tu es maintenant. » Vous savez, ce genre de chose, trier les emplacements ou utiliser le Remède à l'Avoir d'une manière ou d'une autre. Ce sont des procédés d'assistance de base et c'est un type d'audition.

Nous arrivons maintenant au type d'audition que vous feriez – à peu près au niveau le plus bas du cas dans lequel vous étiez engagé lors d'une séance où vous aviez une vraie séance, où vous alliez mener la séance à bien ; l'une des premières choses que vous devriez définir est ce qu'est une séance : une période de temps planifiée au cours de laquelle se déroule l'audition. Et le temps planifié a énormément à voir avec l'existence d'une séance. Si vous dites à quelqu'un que vous allez l'auditer, qu'il va guérir, vous planifiez toujours du temps. C'est une mauvaise chose à faire, mais vous planifiez quand même du temps, voyez-vous. Si vous dites à quelqu'un : « Bon, nous allons t'auditer pendant deux heures maintenant, et ensuite nous arrêterons », vous avez quand même planifié du temps.

La rupture d'ARC la plus grave consiste à perturber cette planification du temps. C'est à peu près la rupture d'ARC la plus grave parce que, comme vous le lirez dans les Axiomes de Dianétique, la source unique de l'aberration humaine ou source unique de l'aberration est le temps, et c'est exact. Tout finit par se déplacer dans le temps en tant que source unique d'aberration. Le temps est la chose la plus facile à omettre de différencier. Ainsi, si vous pouvez amener une personne à différencier directement le temps, vous faites un travail considérable. Par exemple, j'ai pris quelqu'un une fois et je lui ai fait tapoter le mur cinq fois en faisant la différence entre ces deux tapotements, et trois ans plus tard, je parlais à ce même pc et il disait – c'était juste une démonstration en classe de la différenciation du temps, vous voyez, la différenciation entre un tapotement et un autre tapotement. Je l'ai poussé à faire la différence entre ces tapotements et environ trois ans plus tard, il me dit que c'était la meilleure séance qu'il ait jamais eue ! Cela a l'air bizarre, mais – la planification du temps.

Maintenant, si vous êtes en retard pour une séance fixée, ou si vous faites une séance plus courte que prévu, ou plus longue que prévu, vous pouvez, dans n'importe lequel de ces cas, vous attirer plus d'ennuis qu'à peu près n'importe quoi d'autre.

Vous pourriez mettre le pc sur la tête pendant une période de temps fixée pendant la moitié de cette période qu'il ne vous trouverait pas autant de défauts que si vous lui donnez seulement une heure quarante-cinq minutes quand vous lui en aviez promis deux. Vous voyez l'idée ? Être en retard pour une séance, c'est votre facteur temps qui s'envole. Dépasser la durée d'une séance – vous semblez incapable de terminer la séance.

C'est d'ailleurs ce qui pose le plus de problèmes à l'auditeur lorsqu'il accède au statut professionnel, c'est de réussir à terminer une séance. Et cela enfonce le pc tout au fond de la caverne au point de lui faire ressentir : « Je n'arrive pas à faire finir la séance » – avec un pont de communication. Par exemple, vous dites : « Bon, nous allons juste faire ceci – nous allons le faire encore quatre fois et ensuite nous arrêterons. » Et au bout de ces quatre fois, un soudain et formidable retard de communication se développe, que l'auditeur a l'impression de ne pas devoir négliger, vous voyez ? Il dit donc : « Bon, nous allons le faire encore quatre fois. » Nous voilà dans le pétrin, voyez-vous, parce que le temps – le minutage de la séance est faussé.

Ainsi, le premier élément d'une séance, et le premier élément pour ainsi dire de l'audition formelle, lorsqu'elle commence vraiment à être de l'audition en tant que type d'audition, est le minutage des séances. C'est-à-dire que nous allons auditer ce gars pendant vingt-cinq heures et que nous allons l'auditer entre treize heures et quinze heures, les jours de semaine, jusqu'à ce que nous ayons finalement délivré cette quantité. Vous voyez l'idée ? En d'autres termes, nous planifions le temps.

Maintenant, ce type d'audition n'est pas un type en soi, mais il est lié à ce que nous appellerions plus ou moins l'audition formelle. Or, votre audition formelle annonce l'heure. L'audition Ton 40 en tient compte. Vous allez faire parcourir cette personne pendant une heure et quart ou quelque chose comme ça, puis vous allez arrêter. Eh bien, vous n'avez même pas dit au pc que vous saviez qu'il vous avait entendu, que vous alliez l'auditer pendant tout ce temps. Néanmoins, vous avez bel et bien planifié le temps. Ainsi, si vous faites des listes de ces choses, après le procédé d'assistance vient en fait l'audition de type Ton 40.

Maintenant, il s'agit d'une audition intentionnelle, c'est de l'audition par l'intention, c'est de l'audition en tant qu'être supérieur en quelque sorte, c'est l'audition de personnes se trouvant dans un coma profond, c'est l'audition de personnes dans un état psychotique, c'est de l'audition pratiquement sans accord dans la mesure où l'on peut en juger, et pourtant vous établissez tous les accords afin de la commencer. Vous ne faites pas cela à la petite semaine. Maintenant, nous ne mélangeons pas cela avec les procédés d'assistance. C'est une vieille erreur commise par beaucoup de professionnels. Ils vont utiliser l'audition Ton 40 comme un procédé d'assistance. Et c'est quelque chose qui requiert une manipulation professionnelle. Ils prennent leurs enfants, par exemple, et les audient Ton 40 pendant quinze minutes, vous savez, et ainsi de suite.

Les enfants dans les familles de scientologues sont assistés à mort. Ils n'ont jamais de séance régulière, tout simplement jamais. Personne ne s'assoit et ne leur dit : « Maintenant, je

vais t'auditer tous les jours entre cinq heures quarante-cinq et six heures. Et je vais t'auditer pendant quinze minutes, chaque jour de la semaine, sauf le samedi et le dimanche. »

Le gamin dit : « Chouette ! » et il ne comprend pas la moitié des mots, etc.

Vous poursuivez tout simplement et vous prenez toutes les dispositions, voyez-vous. « Et nous allons parcourir un procédé avec toi qui, pour te redresser – te remettre d'aplomb sur certaines de ces choses, et je pense que tu ne te sentiras pas trop mal à ce sujet. J'espère que tu as une sorte de but. Qu'aimerais-tu retirer de l'audition ? »

Et le gamin dit : « *Dah.* »

Et vous dites : « C'est bien, c'est bien assez pour moi. » Ça n'a pas d'importance, voyez-vous. Vous passez par tous les mouvements. Vous passez par tous les mouvements et vous portez pratiquement à vous tout seul la totalité de la séance. Vous avez l'idée ? »

Et c'est l'une des caractéristiques de l'audition Ton 40. C'est une séance planifiée en termes de temps. Les conditions d'une séance sont respectées, si ce n'est que le pc n'est pas nécessairement en séance et ne s'intéresse pas à son propre cas. On pourrait dire qu'à ce niveau inférieur, l'auditeur porte tout le poids des arrangements, de l'audition, et même des réponses, absolument tout, vous voyez ? On pourrait dire que l'auditeur est en séance et s'y intéresse, tandis que le pc ne l'est pas quatre-vingt-dix pour cent du temps. Vous voyez cela ?

Maintenant, cela n'exige rien du pc si ce n'est qu'il soit à portée de main. C'est la seule chose que cela exige. Et qu'il ne puisse pas se sauver. C'est tout ce que cela exige d'un pc. C'est donc un type de séance, n'est-ce pas ? On voit donc immédiatement que cela s'adapte à de nombreux types de cas. De très nombreux types de cas : le psychotique, le cas inconscient, le cas gravement blessé, le cas sourd et aveugle, le... Vous voyez, toute personne qu'il serait impossible de mettre en séance et qui ne coopère pas, voyez-vous, entre dans cette catégorie.

Maintenant, quelle est la définition pour qu'un pc soit en séance ? La définition pour qu'un pc soit en séance est très simple : il est capable de dire à son auditeur – capable ou disposé à dire à son auditeur n'importe quoi et il s'intéresse à son propre cas. Voyez-vous, ces deux conditions sont nécessaires pour que le pc soit en séance.

Mais l'audition Ton 40 n'exige pas que le pc soit – entre guillemets – en séance. Voyez-vous, elle n'exige pas cela. Elle exige en revanche de toute façon que l'auditeur soit en séance, c'est-à-dire qu'il s'intéresse au pc et fasse quelque chose avec une intention correcte et avec une technique appropriée.

Or, c'est tout à fait étonnant – tout à fait étonnant que cette audition Ton 40 fonctionne ne serait-ce qu'un tout petit peu. C'est tout à fait étonnant. En premier lieu, je devrais vous dire qu'elle viole, apparemment, l'un des principes fondamentaux de la santé mentale : le pc subit manifestement l'effet des choses, n'est-ce pas ? Mais c'est l'auditeur qui est en séance. Eh bien, le pc serait de toute évidence plus haut sur l'échelle s'il subissait ne serait-ce que l'effet des choses. Il y a donc des endroits pires que celui de subir l'effet des choses. Et le pc se trouve généralement dans ces endroits pires. Voyez-vous, il est tout simplement perdu.

Maintenant, l'efficacité de l'audition Ton 40 dépend totalement, pour autant que nous puissions le savoir à l'heure actuelle, de... Il y aurait peut-être beaucoup plus à apprendre à ce

sujet. C'est un sujet intéressant. Il a fait l'objet d'un travail d'étude considérable, et ainsi de suite. Son action est empirique, elle n'est pas nécessairement théorique. Pourquoi l'audition Ton 40 fonctionne-t-elle ? Eh bien, premièrement, elle permet au moins au pc de subir l'effet des choses plutôt que d'être nulle part. Deuxièmement, elle apporte de l'ordre, ce qui permet au désordre de s'envoler. Sa régularité et sa duplication apportent en fait de l'ordre à un cas, de sorte que le désordre tend à s'envoler, sous ses différentes formes de désordre. Qu'il s'agisse de somatiques, c'est juste – c'est un désordre, une douleur. Une somatique, vous savez, ce n'est pas seulement une douleur, c'est une sensation ou un sentiment. Quand vous dites « somatique », vous entendez normalement un sentiment, une douleur, un engourdissement ou une sensation que la personne ne juge pas totalement souhaitable pour la vie, du moins pour autant qu'elle veuille bien l'admettre. »

Très bien maintenant, cela – vous ai-je laissé dans le flou un moment au sujet de la somatique ? Les somatiques sont des choses très difficiles à classer, mais nous entendons simplement par là une sensation corporelle relativement indésirable. Le pc dit qu'il n'en veut pas en tant que sensation, c'est donc une somatique. Vous voyez l'idée ?

Il dit : « J'ai une somatique dans la tête. » Or, vous ne savez pas si sa tête le fait souffrir.

Vous dites : « Est-ce que votre tête a une douleur ? » Nous ne savons pas s'il a jamais ressenti une douleur, vous voyez bien ? Vous voyez ? Et si nous disions qu'une somatique est une douleur et ainsi de suite, et que ce type dit qu'il a une douleur – la douleur est quelque chose dont il a entendu parler dans les livres, mais qu'il n'a jamais expérimentée. Un beau jour, il a une douleur terrible et épouvantable, et il vous dit que c'est quelque chose de tout à fait nouveau.

J'ai eu un pc qui a manifesté un léger sentiment d'apathie et qui a considéré cela comme une somatique, et il parlait de cette somatique. Et nous avons fini par découvrir que c'était la toute première chose qu'il ait jamais ressentie, aussi loin qu'il pouvait se souvenir. Tout à fait intéressant, n'est-ce pas ? C'était donc la toute première chose qu'il ait jamais ressentie, et il la considérait comme une somatique. Quelqu'un d'autre qui observait la scène a pensé que le pc avait mal à quelque part.

Non, le pc n'avait mal nulle part. Le pc avait conscience de cette sensation et la considérait comme indésirable ; De ce fait, c'était une somatique. Nous avons finalement aussi isolé qu'elle était nulle part. Une somatique qui était nulle part. Il est donc évident que les somatiques peuvent être nulle part avant qu'elles n'arrivent quelque part.

Eh bien, des personnes dans cette condition, si on les place à un point d'effet connu, voyez-vous, à partir d'une source connue – vous annulez une source inconnue et un point d'effet inconnu. Vous lui faites au moins prendre conscience d'un autre être, ce qui amène par conséquent de la réalité. Ou dans le CCH 2 : vous lui faites prendre conscience d'un environnement. CCH 3 : vous leur faites prendre conscience de l'imitation et de la duplication exacte auxquelles ils participent d'une manière ou d'une autre. Et CCH 4 : nous leur faisons bien sûr prendre conscience d'une série d'actions planifiées. Maintenant, toutes ces choses entrent dans la catégorie de l'ordre, ou elles entrent toutes dans la catégorie de l'intention d'avoir une activité plus régularisée. Elles sont toutes exécutées avec un contrôle formidable.

Maintenant, l'audition Ton 40 se suffit à elle-même. Il n'existe pas de type d'audition qui soit en quelque sorte du Ton 40, vous voyez l'idée ? Non, non, il n'y a pas ce genre d'audition. Si quelqu'un pense qu'il existe un tel type d'audition, c'est simplement qu'il est incapable de faire de l'audition Ton 40, il ne comprend pas les autres types. Je sais, ce sont des mots durs, mais le Ton 40 est ce qu'il est et se pratique en tant que tel. Et vous commencez à aborder quelqu'un avec l'audition Ton 40, peut-être que vos idées sur le fait de répugner à envahir la vie privée, vos idées sur le fait de bousculer quelqu'un à ce point, vos idées sur le fait de vous immiscer dans les mouvements de quelqu'un à ce point, tout cela nuit à la séance. La seule chose que vous puissiez faire de travers avec l'audition Ton 40 est de ne pas auditer au Ton 40. Le pc dit quelque chose ; nous l'ignorons. Le pc fait quelque chose ; nous considérons que c'est étranger à la séance. Le pc exécute la commande d'audition ; c'est très bien, c'est tout. Mais nous traitons presque entièrement avec l'intention, et les commandes verbales sont superflues. »

Maintenant, dans les CCH 3 et 4, nous avons des explications. L'auditeur explique des choses et ainsi de suite. Eh bien, c'est très bien, il n'y a pas de problème. Mais dans les CCH 1 et 2, il n'a pas besoin de la moindre explication.

Cependant, l'explication de ce qu'il fait n'a aucun rapport avec la chose. On pourrait amener à peu près n'importe quoi à faire une sorte d'action, comme l'Imitation de la main dans l'espace. Par exemple, j'ai pris un tout petit bébé, sans explication, j'ai simplement pris sa main et pris ma main, j'ai fait le mouvement et je l'ai fait participer au mouvement, et au bout d'un moment, il a considéré que c'était un ballon. Et nous en sommes arrivés à le faire avec deux mains, et ainsi de suite, et tout allait bien. Et il se trouvait un tout petit peu perplexe de temps en temps, alors nous introduisions un peu plus d'espace là-dedans, et ensuite il considérait que c'était très bien, et ainsi de suite. Et nous menions toute une séance là-dessus avec l'Imitation de la main dans l'espace, sans qu'aucune explication y soit rattachée.

Vous pouvez faire la même chose avec un livre. Vous pourriez parcourir l'Imitation d'un livre sur un Hottentot¹ qui ne parle pas un mot d'anglais. Ces choses sont donc indépendantes du langage, indépendantes des explications – c'en est la caractéristique – et de toute façon indépendantes de la bonté humaine, jurerais votre pc. Maintenant, il n'y a aucune cruauté là-dedans, il y a simplement une régularité bonne, solide et percutante. On ne s'en écarte jamais. Certains auditeurs en sont capables et d'autres non. Les auditeurs qui n'en sont pas capables ne le sont cependant pas à cause d'un facteur mystérieux. Tout ce que vous avez à faire est de prendre du recul et d'observer l'un d'eux qui n'y arrive pas, et vous constaterez que son aptitude à la régularité, son aptitude à la précision, son aptitude à la netteté dans ces domaines – le minutage, etc. – sont toutes très médiocres. Il fait un travail très bâclé. Néanmoins, il peut donner l'apparence d'une audition Ton 40 si – mais quiconque connaît son métier peut se tenir à l'écart et voir pourquoi il n'obtient pas de résultats.

De temps en temps, vous demandez à quelqu'un qui n'y arrive pas : « Où penses-tu que les commandements – allez, soyons francs, allons – soyons honnêtes. Où penses-tu que ces commandements atterrissent vraiment ? Ces commandements que tu donnes, où est-ce que – où est-ce que cette intention va vraiment ? »

¹ Hottentot: Le terme hottentot désigne historiquement les Khoïkhoïs, un peuple autochtone d'Afrique australe, ainsi que leur langue. Aujourd'hui, ce mot est considéré comme péjoratif, vieilli et à caractère raciste.

« Eh bien, je ne voulais pas en parler à l'instructeur, mais en fait, c'est juste derrière mon oreille gauche. C'est là que les commandements sont réellement adressés. »

« Eh bien, tu es censé les mettre dans la tête du pc – juste en plein milieu de sa tête. »

« Je sais, mais je n'arrête pas de me heurter à des ridges chaque fois que je fais ça et... » Vous voyez l'idée ? Il esquive et bat en retraite. Eh bien, ce manque de précision ne lui apporte évidemment aucun résultat. »

Si jamais vous devenez un personnage aussi haut placé que le Directeur du Processing ou quelque chose de semblable, vous allez voir débarquer quelqu'un quelque part en tant qu'auditeur du staff, et dans un grand moment d'hilarité, vous allez dire : « Eh bien, tout ce dont ce type a besoin – ce type débarque en disant « Dah-dah-dah » – tout ce dont il a besoin, c'est d'un peu de CCH 1, 2, 3 et 4. Allez, au travail, vous savez. » Vous allez dire cela, et vous constaterez, en consultant le graphe à la fin de la semaine, que le pc est dans un état tout aussi lamentable qu'avant. Vous regarderez alors cet auditeur de plus près et vous constaterez qu'il y a quelque chose d'affreusement louche dans la façon dont il mène les CCH. C'est bâclé, c'est imprécis, son intention ne passe pas, vous voyez l'idée ? Cela se voit directement et immédiatement sur le graphe.

Maintenant, vous prenez un autre – un autre auditeur et vous lui confiez cela à parcourir sur un pc qui faisait « Da-da-da », et il a obtenu de bons résultats.

Le seul problème avec les CCH 1, 2, 3, 4 et l'audition Ton 40 est que cela prend beaucoup de temps, c'est toujours une longue, longue perspective. « Oh », dites-vous, « oh, nous avons eu des résultats immédiats sur ce cas-là et sur cet autre cas ». Ah oui, eh bien, le cas n'était pas en si mauvais état, vous avez eu des résultats immédiats. Mais combien de temps faudrait-il pour remettre sur pied un cas psychiatrique en plein délire qui se prenait pour Jeanne d'Arc – hm ? – qui était absolument persuadé qu'il y avait des chevaux partout dans la pièce et qui était très, très sûr que vous étiez un pavé ? Combien de temps cela prendrait-il ? Eh bien, je vais vous dire le temps maximal que cela a pris sur un cas psychiatrique en plein délire : six cents heures ! Et tout à coup – tout à coup, après six cents heures, la personne a eu une cognition [prise de conscience] selon laquelle cette condition était la condition d'un frère qui était mort. La condition dans laquelle se trouvait le pc était la condition d'un frère, il a eu une cognition sur le basculement de valence – la valence a basculé, elle est sortie de la valence de folie et s'est bien porté depuis lors. Six cents heures !

Maintenant, quelqu'un commence à vous parler des CCH et vous dites : « Oh, eh bien, nous allons juste... » Beaucoup d'auditeurs enterrent leur – leur propre réputation sous l'optimisme face à un pc et disent : « Oh eh bien, cela ne prendra – cela ne prendra que cinq, six heures, rien de tel. C'est bon. Il n'y a rien à y redire – cinq, six heures. » Vingt heures, trente heures plus tard, ils continuent de trimer et le pc progresse lentement, lentement, lentement – il arrive quelque part mais sans grande rapidité. Ce ne sont pas des procédés rapides pour les cas du bas de l'échelle. Ne les considérez donc jamais comme rapides.

Maintenant, vous pouvez requinquer assez joliment de nos jours une personne qui va plutôt mal – certainement une personne qui aurait pu être classée au dix-neuvième siècle comme névrosée – grâce au Fil direct Overt-Retenue et à d'autres procédés. Il n'y a aucune raison de s'acharner sur les cas du haut de l'échelle, mais vous n'avez toujours aucune ré-

ponse pour les cas de folie furieuse, aucune réponse pour le cas dans le coma inconscient, aucune réponse pour tout cas qui refuse d'entrer en séance et avec qui vous ne pouvez pas vous mettre d'accord, à part les CCH. Vous avez bel et bien une réponse, voyez-vous ? Par conséquent, c'est un outil nécessaire – c'est une connaissance nécessaire. Seul un professionnel pourrait savoir ces choses. Et malheureusement, si vous ne savez pas les faire bien, vous ne gagnez pas. Vous devez donc être capable de les faire bien, même si vous ne les employez que très peu. Vous comprenez ? Ce n'est pas quelque chose que l'on jette hors de sa – de sa boîte à outils simplement parce qu'on ne l'utilise pas très souvent.

Très bien. Lorsque nous examinons ce type d'audition, nous avons tendance à croire qu'il pourrait déborder sur un autre type d'audition ou qu'il pourrait y avoir des types mixtes. Non, il n'y a que des types purs, de notre point de vue. Ce type est tout à fait pur. Et l'audition formelle est votre type suivant. Maintenant, l'audition formelle exige... Vous voyez – soit dit en passant, il y a une – une infraction au Code de l'auditeur, pour ainsi dire, dans l'audition Ton 40, du fait que rester en communication réciproque avec le pc – cela pourrait être qualifié d'infraction au Code de l'auditeur si vous ne restez pas en communication réciproque avec le pc, au cas où vous penseriez que la communication réciproque se résume à parler. La communication réciproque peut être manuelle ou par contact, ne voyez-vous pas ? La communication est simplement la communication, ce n'est pas de la conversation. Maintenant, l'audition formelle, en revanche, exige que le pc soit en séance. En effet, l'audition Ton 40 exigeait seulement que l'auditeur soit en séance, mais l'audition formelle exige que le pc soit en séance.

Par conséquent, la façon dont vous entreprenez l'audition formelle... Nous sommes maintenant dans de l'audition véritablement professionnelle, facile à envisager et à comprendre. Vous voyez ? Je veux dire que c'est ce que la plupart des gens s'imaginent être l'audition professionnelle : l'audition formelle. Et votre pc doit être en séance. C'est-à-dire qu'il doit être capable de parler avec son auditeur, de communiquer n'importe quoi à son auditeur d'une manière ou d'une autre, et il doit s'intéresser à son propre cas. L'audition formelle est donc abordée, avant tout, en essayant de promouvoir ces deux buts.

Vous pourriez faire de l'audition formelle, et vous faites de l'audition formelle, en parvenant simplement à l'état de « en séance » de la part du pc. C'est tout ce que vous faites. Peut-être continuez-vous pendant des jours et des jours et des jours et des jours, et peut-être trois ou quatre semaines, pour être très, très extrême, à ne rien faire d'autre qu'amener le pc en communication. Maintenant, vous dites : pour un cas de type très détaché, un peu cinglé, névrotique et ainsi de suite, pourquoi faire autre chose ? Pourquoi faire n'importe quel type de technique ou n'importe quelle audition avec une personne qui va très mal mais qui peut parler – vous pouvez communiquer avec elle dans une certaine mesure – pourquoi faire quoi que ce soit d'autre que d'essayer de la mettre en séance, puisque tout ce que vous faites avant de l'avoir mise en séance tombera sur un terrain en friche ? Cela ne vous fait pas le moindre bien de parcourir un procédé sur une telle personne tant que vous ne l'avez pas mise en séance.

Maintenant, nous – nous parlons juste en tête-à-tête, juste entre nous ici, et je vais vous donner la vérité – la vérité pure et simple. Pourquoi essayer d'auditer une personne qui n'est pas en séance ? Pas au moyen de l'audition formelle ! Vous avez l'audition par contact physique qui a trait aux objets solides et aux CCH, et c'est à peu près tout ce que vous pourriez auditer sur quelqu'un qui n'était pas en séance, pour autant que vous soyez concerné.

Maintenant, cet état d'être en séance est quelque chose que vous acceptez d'ordinaire, comme étant une dette automatique qui vous est payée. Cela, le pc vous le doit. Il devrait pouvoir vous parler de n'importe quoi et il devrait être dans son propre – s'intéresser à son propre cas. C'est une dette et il s'acquitte toujours de sa dette, n'est-ce pas ? Oh que non, il ne s'en acquitte pas ! Grrrrr ! Ce point est précisément le point sur lequel un auditeur peut se faire le plus avoir. J'aimerais que vous ne parcouriez jamais une période aussi longue que vingt-vingt-cinq heures pour découvrir que le pc n'a jamais été en séance. J'aimerais juste que vous puissiez le capter avant cela. Mais je vais vous dire qu'il vous arrive parfois de le capter à vingt-cinq heures si vous faites des graphes réguliers et habituels sur les pcs. Il n'y a eu aucun changement. Eh bien, peu m'importent les autres particularités, les autres spécificités que nous trouvons pour expliquer cette absence de changement. Avant tout, le gars n'était pas en séance, la fille n'était pas en séance. C'était bien cela ! Il ou elle ne parlait pas librement à son auditeur – ne s'intéressait pas à son propre cas.

Vous finissez par trouver – vous l'extirpez, peut-être au bout de trente heures d'audition, vous savez, et la personne dit : « Eh bien, j'– j'espère que Joe sera satisfait.

Vous dites : « Tu espères que Joe sera satisfait de quoi ? » Vous venez par hasard de le capter, vous avez déjà entendu ça, vous savez.

« Eh bien, après qu'il m'a forcé à descendre ici et à dépenser toutes les économies de ma vie pour me faire auditer par vous, j'espère juste qu'il est satisfait maintenant qu'il réalise qu'il n'y a aucun résultat. »

Ouais.

Eh bien, assurément, ce pc n'était pas franc avec vous. Ce pc ne donnait pas tout, n'est-ce pas ? Monsieur le pc ou Mademoiselle le pc n'était donc pas en séance – retenant quelque chose à l'auditeur.

C'est tellement grave qu'auditer un criminel devient une impossibilité en l'absence de la connaissance de ce fait et de ses crimes. Vous n'allez nulle part en auditant un criminel à moins qu'il ne vous ait dit qu'il en était un et qu'il ne vous ait avoué ses crimes. Cela ne mène absolument nulle part. Méfiez-vous de ce pc qui ne veut pas que vous ayez à dire à qui que ce soit ses secrets, parce qu'il est encore un peu à la frontière de ne pas être tout à fait en séance et d'être en quelque sorte en séance. Vous voyez ? Dehors, dedans, pas sûr. Vous avez compris ?

Bien sûr, je suppose qu'on pourrait dire que nous faisons tous des choses et que nous avons des choses que nous ne voulons pas que le monde sache. Mais n'est-il pas remarquable que tout le monde, lorsqu'il remonte l'échelle, n'en a absolument rien à cirer ! Je vous l'ai dit lorsque nous parlions du Code de l'auditeur : cela s'adresse aux gens. C'est pour les gens de la rue. Gardez les secrets de nos patients. Eh bien, faites-le – c'est très bien, mais je vous assure qu'une – qu'une personne ne peut être blessée que par les choses qu'elle retient, et qu'une fois qu'elle n'a plus besoin de les retenir, ces choses ne lui font plus de mal.

Oh, toute la réputation thérapeutique de l'Église catholique, lorsqu'elle a fini par épuiser ses reliques, reposait en fait sur le fait que quelqu'un déboulait dans le vieux confessionnal et venait casser les pieds du Saint-Père. C'est exact. Les gens pouvaient s'y précipiter et dire : « Eh bien, j'ai violé deux filles la nuit dernière, mon Père, et voilà quelques shillings,

quelques sous ou quelques drachmes », ou quelque chose du genre, « et j'espère que tout est réglé avec l'Église maintenant. »

« Oh, que Dieu te bénisse, mon fils », disait le brave homme tout en encaissant les sous. C'est une vision cynique, mais c'est à peu près tout ce qu'ils faisaient. Ils fournissaient quelqu'un avec qui communiquer, à qui l'on n'avait rien à cacher. Ensuite, dans ses vieux mauvais jours, l'Église catholique écrivait tout cela, le transmettait à l'Inquisition et torturait le type plus tard. Mais ils avaient mis au point tout un système d'espionnage grâce à cela. Néanmoins, il y avait de cela.

Lorsque ce système lui-même s'est effondré, ils n'avaient plus rien d'autre. Eh bien, qu'avaient-ils fait ? Ils avaient simplement établi les rudiments, les rudiments les plus élémentaires d'une séance. Ils n'étaient pas allés plus loin, ils n'étaient allés nulle part du tout. Ils avaient simplement amené le pc à commencer à parler et ils s'étaient forgés, pour l'amour du ciel, une réputation de guérison des gens. Et bon sang, c'est vraiment quelque chose quand on y pense.

Eh bien, je peux vous dire l'inverse. Vous n'allez guérir un cas de rien du tout en audition formelle si la personne ne peut pas tout vous dire. Un bon professionnel qui travaille avec un pc, établit donc aussi facilement, en douceur et sans heurts que possible, l'état de « en séance ». Il veut que cette personne soit capable de parler de n'importe quoi à l'auditeur et il veut, en particulier, qu'elle s'intéresse à son propre Cas. De là découlent des notions techniques telles que l'impact d'un claquement de doigts, la date éclair, ou tout autre phénomène de ce genre, l'impact. Il faut bien qu'il y ait quelque chose qui percute l'audition à la personne, voyez-vous, il y a quelque chose auquel elle réagit. Elle s'intéresse soudain, quelque chose l'intéresse soudainement. On pourrait probablement écrire, je ne sais pas, cent mille mots sur les impacts, sur les manières et les moyens d'amener quelqu'un à s'intéresser à son propre cas. Vous voyez l'idée ?

Rien qu'en l'observant avec désinvolture, vous faites ce genre de choses tout le temps. Autant reconnaître que vous... Ce type – ce type ne veut pas vraiment être audité ou quelque chose de ce genre. Eh bien, tout ce que vous avez à faire, c'est de l'intéresser à son propre cas. Vous dites : « Eh bien, tu continues à t'inquiéter pour ton petit garçon. Ne t'est-il jamais venu à l'esprit que si tu modifiais ton attitude envers ton petit garçon, il changerait peut-être ? » Eh bien, c'est une façon un peu abrupte de présenter les choses, vous savez. Ce type est toujours intéressé, il veut être audité, le petit – vous savez, le petit garçon, il veut être audité. Il n'y a rien de mal chez le petit garçon, il y a énormément de choses qui ne vont pas chez ce type-là.

Vous lui posez juste une question de ce genre. Et il s'exclame : « Moi – m'auditer ? » Eh bien, vous êtes tout près de l'intéresser à son propre cas. Vous avez l'idée ?

Eh bien, cela ne signifie pas de l'introversion. L'introversion signifie qu'on ne peut pas s'intéresser au cas d'une autre personne. C'est une – c'est un cas extrême, voyez-vous ? Tout comme l'extraversion – on ne peut pas s'intéresser à son propre cas, on s'intéresse toujours au cas de quelqu'un d'autre. Ce sont des flux obsessionnels d'intériorisation, des flux obsessionnels d'extériorisation. Ils se situent très bas sur l'échelle. Il n'y a rien de mal à ce qu'un individu s'intéresse à son propre cas. C'est extraordinaire, pourquoi ne s'intéresserait-il pas à son

propre cas ? Après tout, il a – il a – oh, je ne sais combien de trillions d'années d'amnésie totale.

Eh bien, si vous ne me croyez pas, allez trouver quelqu'un et dites-lui : « Où étais-tu – à 16 heures l'après-midi du 21 mai 1204 après AD [Après Dianétique] ? Où étais-tu ? Allez, allez, allez, où es-tu – où étais-tu ? Allez. » Et vous voyez le gars rester planté là à vous regarder comme un imbécile... Il ne peut pas s'en souvenir.

Vous demandez à certaines personnes : « Où étais-tu le 31 juillet 1958 à 16:02 de l'après-midi ? Oh, allez, allez, allez, qu'est-ce qui se passe, ta mémoire – flanche ? » Eh bien, si un individu réalise soudainement qu'il ne s'en souvient pas, il s'intéresse à son propre cas. Il se dit : « Je me demande bien pourquoi je ne m'en rappelle pas ? Hmm ! »

Je me souviens d'une graphiste dans une maison d'édition qui était occupée à publier un livre sur la Dianétique. Elle était assise là, et elle était si pure, si saine, qu'elle avait pour ainsi dire toute une folie déifiée maquillée en santé mentale, vous voyez, et elle s'était fait une véritable religion de sa santé mentale totale. Ne faisait jamais rien de travers, agissait toujours avec prudence et circonspection, faisait toujours la même chose, ne faisait jamais rien d'atypique, était toujours prudente. Elle vous disait : « Je m'en sors très bien parce que je fais toujours attention à ce que je fais, et je ne fais jamais rien... » On avait l'impression de quelqu'un qui traverse la vie sur des œufs, vous savez, et qui est incapable d'en laisser fissurer un seul, vous voyez ?

Et je lui ai dit : « Quand je claquerai des doigts, un chiffre apparaîtra comme un éclair. »

Elle a dit : « Pourquoi ? »

« Juste parce que je le dis. Quand je claquerai des doigts, un chiffre apparaîtra comme un éclair. »

Elle a dit : « Quatre. »

J'ai dit : « Qu'est-ce qui t'est arrivé quand tu avais quatre ans ? » C'est juste un tir au hasard. Généralement, ils donnent l'année où ils sont coincés, vous savez, l'âge. « Qu'est-ce qui t'est arrivé quand tu avais quatre ans ? »

« Qu'est-ce qui m'est arrivé quand j'avais quatre ans ? Ho-ho-ho, c'est absurde, il ne m'est rien arrivé quand j'avais quatre ans. » Elle a traversé la rue en quittant le bureau : « Quatre, quatre, quatre, oh, oh, oui – (sniff, sniff, sniff) C'est quand mon père est mort ! »

La fois suivante où je l'ai vue, environ deux ou trois jours plus tard, elle me dit : « Mais pourquoi ai-je dit quatre ? Pourquoi ai-je dit quatre ? Est-ce que tu en déduis que j'étais bloquée à l'âge de quatre ans ? »

J'ai dit : « Je n'ai rien déduit du tout, c'est toi qui m'as dit quatre. »

Elle a dit : « C'est vrai, mais pourquoi ai-je dit quatre ? »

Eh bien, il ne s'agit pas d'avoir créé un mystère autour de son propre cas. Il était grand temps qu'elle commence à se soucier d'elle-même ! Traversant la vie sans rien accomplir,

sans rien faire, s'effondrant au moindre zéphyr qui soufflait dans sa direction, et ainsi de suite. Je lui ai probablement apporté plus de psychothérapie avec un claquement de doigts que... Je crois qu'elle avait eu environ douze ou treize ans de psychanalyse avant cela. Je lui ai probablement apporté plus de psychothérapie, pour ainsi dire, avec un claquement de doigts qu'elle n'en avait eu pendant toute cette période, vous voyez l'idée ? Elle ne s'était jamais intéressée – n'avait jamais été intéressée par son propre cas auparavant ; elle s'intéressait toujours aux actions de quelqu'un d'autre ou à quelque chose de ce genre, totalement, de manière obsessionnelle, tournée vers l'extérieur, vous voyez ? Elle-même n'était responsable de rien, ne causait rien, était seulement, uniquement victimisée, vous voyez ? Si une action personnelle venait s'en mêler, c'était pour être totalement victimisée. Vous voyez l'idée ? Eh bien, cette personne ne s'intéresse pas à son propre cas, si ce n'est en tant que victime.

Ainsi, en analyse finale, pour obtenir qu'une personne soit en séance, vous pouvez toujours lui parler du fait d'être une victime. « As-tu déjà été une victime ? » est la façon dont vous pouvez lancer la conversation. Ou « Comment définissez-vous la trahison ? » C'est une excellente question. Ou « Connaissez-vous des exemples d'injustice ? » En voici une autre. « Avez-vous déjà nourri des idées de vengeance ? » Il y a toutes sortes de questions suggestives, toutes tirées bien sûr directement de l'anatomie de la pensée et de votre simple règle empirique générale. « Avez-vous déjà essayé de faire du rien à partir de quelque chose ? » Ce n'est pas le genre de chose auxquelles ils réagissent spontanément et font le rapprochement spontanément.

Maintenant, c'est formel. Vous prenez la personne en charge, vous prenez le cas en charge, vous commencez la séance, vous terminez la séance, vous utilisez des ponts de communication. Vous faites toutes les choses que vous êtes censé faire, vous restez en communication avec le pc. Le pc fait une origination, eh bien, vous répondez à cette communication, vous comprenez et accusez réception à la communication. Vous prenez également en charge diverses choses que le pc veut aborder en passant, tout en faisant votre travail. En d'autres termes, c'est un échange de bons procédés, et comme cela demande beaucoup de jugement et beaucoup de compétence, c'est une activité totalement professionnelle, et ne pensez jamais qu'il pourrait en être autrement. C'est vraiment tout un art que de faire toutes ces choses. Vous devez connaître votre sujet sur le bout des doigts, même la tête à l'envers, d'un seul coup !

Un individu dit : « Je vois une lumière violette éclatante brillant devant mon visage. Je vois cette lumière violette éclatante tout le temps. » Eh bien maintenant, qu'allez-vous faire dans cette séance, allez-vous parcourir des engrammes ? Ou essayez-vous d'appliquer le Fil direct ? Ou essayez-vous d'amener le pc à vous parler ? Ou qu'essayez-vous de faire ? Toutes ces choses déterminent si, oui ou non, vous lui posez des questions sur cette lumière violette ou si vous dites : « Ah d'accord, d'accord – eh bien, c'est – c'est bien. Merci. Merci. Maintenant, nous parlions de votre mère... Maintenant... » Rapidement, rapidement. Tout ce que vous avez à faire est de lui demander : « À quoi ressemble la lumière violette ? » Vous allez maintenant commencer à parcourir des engrammes.

Maintenant, c'est un phénomène que vous ne comprenez pas, que le pc ne comprend pas. Graduellement, cependant, votre compréhension de ces choses – vous vous y êtes heurté assez souvent, vous vous y êtes familiarisé sous toutes les coutures, formes et aspects. Quelqu'un dit : « Il y a une lumière violette au loin. » Vous dites : « Ah bon ? Merci beaucoup » et vous passez à autre chose, ou si vous voulez creuser la question, vous n'iriez pas creuser par là au premier abord, pourquoi ? Vous allez la reconnaître pour ce qu'elle est. C'est ce qu'ils appellent les Portes de Mars. C'est la station d'implants entre les vies. Elle dégage une lumière violette partout et vous venez de le coincer dans le point culminant d'extériorisation d'un engramme, simplement en lui posant des questions à ce sujet. Vous voyez l'idée ?

Il n'est même pas entré dans l'engramme. Vous êtes entré l'implant entre les vies où vous ne voulez absolument pas que le pc se trouve. Vous voyez l'idée ? Mais vous apprenez ces choses par l'expérience, l'étude, l'écoute de ce que disent les pcs et en accusant réception, par les réalités subjectives et d'autres choses encore. C'est une quantité énorme de matière que vous apprenez, les caractéristiques de la piste entière, de ceci, de cela et d'autre chose.

Maintenant, ce que vous apprenez ici n'est pas nécessairement tous ces petits bouts, ces bric-à-brac et ces babioles. Ce que vous apprenez ici relève plutôt du fait que l'audition formelle est l'audition formelle et que c'est ainsi qu'elle se pratique, c'est exactement à quoi ressemble l'audition formelle. Nous n'essayons pas de vous donner de vastes quantités d'expérience en audition formelle, mais nous vous préparons pour que vous puissiez l'exécuter. Vous pouvez lui donner un bel aspect.

Mais lorsque vous voyez le talent professionnel et que – le public considère que c'est le talent professionnel qui s'exerce dans une séance d'audition, et qu'il y a de la communication entre l'auditeur et le pc, et ainsi de suite, c'est de l'audition formelle, elle se suffit à elle-même et n'est rien d'autre. Ce n'est pas une version bâclée de l'audition formelle et cela ne signifie pas que l'on jette totalement ses intentions par-dessus bord sous prétexte que ce n'est plus du Ton 40. On parvient toujours à faire exécuter ses intentions.

Pas en y allant de façon fracassante dans la tête du pc, mais en disant au pc : « Maintenant, rappelle-toi un moment où tu » – il a été stupide, vous voyez, l'auditeur a fait quelque chose de stupide – il dit : « Rappelle-toi un moment où tu as frappé ton frère sur la tête avec un gourdin », parce qu'il est sûr que c'est arrivé. Et c'est parti ! Il doit maintenant amener le pc à se souvenir d'un moment où le pc... Eh bien, bien sûr, si le pc n'a jamais frappé son frère sur la tête avec un gourdin dans cette vie, cela va demander un effort de mémoire ardu pour y parvenir. Mais votre intention de mener à bien ce que vous avez entrepris est poursuivie.

Maintenant, vous ouvrez les séances et vous terminez les séances. Vous commencez avec les rudiments et les rudiments sont très simples. Les rudiments sont : Trouver l'auditeur, trouver le pc, trouver la pièce, ou bien : trouver l'auditeur, trouver la pièce, trouver le pc. Peu m'importe l'ordre dans lequel vous envisagez cela. Découvrez s'il y a un problème de temps présent. Établissez un but pour la séance. Découvrez également s'il y a une raison – c'est simplement – vous feriez cela pour être en séance, ce n'est pas écrit – découvrez s'il y a une raison pour laquelle vous ne pouvez pas auditer ce pc maintenant. Cela relève presque du questionnement sur les Problèmes de Temps Présent [PTP]. Vous découvrez tout ce que vous pouvez au sujet des conditions de la séance, vous rendez ces conditions plus optimales, vous

faites le travail d'audition qui, selon vous, doit être fait. Et vous terminez cette séance, *bang*, à la seconde exacte où elle est censée se terminer.

Bien sûr, les staffs auditeurs vont parfois trop loin là-dessus. Ils tirent leur fierté du fait d'être capables de terminer une séance bien droit dans leurs bottes, au moment exact où la séance doit prendre fin. Vous seriez surpris. On peut toujours reconnaître quelqu'un qui vient d'arriver dans le staff parce qu'il arrive en traînant les pieds, avec dix, quinze, vingt minutes de retard, traînant son rapport d'un air mou derrière lui. Il s'assoit, prend sa place à la conférence – s'il y en a une, vous voyez – et tout le monde le regarde. Et ils n'ont pas besoin de plus d'informations que cela pour comprendre qu'ils ont affaire à un petit nouveau. Eux ont tous vu leurs séances se terminer promptement à l'heure dite, quelle qu'elle soit. Disons que c'était 15:15, pan ! 15:15, c'est la fin de la séance, bang !

Maintenant, certains auditeurs du personnel préservent leur réputation. Le pc dit : « Eh bien, voyons voir, maintenant je me rappelle, c'était au siècle dernier. » L'horloge indique 15:15, alors l'auditeur dit : « Fin de séance. » C'est un tout petit peu excessif.

D'habitude, la façon dont ils s'y prennent consiste à commencer à ralentir la séance environ vingt minutes à l'avance. Et ils la ralentissent, et la ralentissent, pour l'amener pile-poil à une conclusion nette et précise.

Maintenant, c'est de l'audition formelle, c'est tout découvrir sur le pc et tout découvrir sur son cas. Et c'est parcourir ce qui est nécessaire pour auditer le cas. Et vous parcourez des engrammes avec cela, ainsi que des portions d'engrammes. Et c'est la majeure partie de l'audition que vous utiliserez – la plus grande partie de l'audition que vous ferez le sera sous cette rubrique de l'audition formelle. Votre audition Ton 40 ne sera utilisée que lorsque vous vous heurterez à un cas qu'il est impossible de mettre en séance. Et vous utilisez en fait l'audition Ton 40 pour le mettre en séance, puis vous passez à l'audition formelle.

Maintenant, il y a un tout dernier type d'audition, et c'est un type flambant neuf. J'ai inventé celui-ci spécialement pour les crétins et, parbleu, c'est devenu par la suite un type d'audition très important. Soit dit en passant, cela a été inventé vers la deuxième semaine du 5^e ACC de Londres. Les instructeurs – il y avait des morceaux d'email qui traînaient sous les pieds à force de grincer des dents à cause d'une demi-douzaine d'auditeurs qui étaient tout bonnement incapables de réussir une audition. J'en ai eu assez de marcher là-dessus et je leur ai dit : « Eh bien, faites ceci : installez-les simplement là et ne les laissez rien faire d'autre que prononcer le commandement d'audition. » Et ils – c'était une excellente idée, tiens ! Et ils voulaient foncer – tout miser là-dessus sur le champ et exécuter les choses de cette façon, vous voyez ? Et leur instinct était très bon. Nous n'avions pas prévu les choses de cette manière, je voulais voir si nous pouvions contourner le problème et faire autrement.

En réalité, ce que nous avons appris a été très bénéfique pour ce que nous avons ensuite découvert lors du 21^e [ACC] américain. C'était simplement ceci : si un auditeur n'est pas sûr d'obtenir un résultat – vous voyez ce que je vous ai dit au sujet du désespoir, et ainsi de suite, lors de la dernière conférence – s'il n'en est pas sûr, il bascule dans une destructivité automatique. Son insécurité quant à l'obtention d'un résultat, son anxiété le poussent à commettre des erreurs, alors vous ne pouvez pas lui laisser assez de latitude pour commettre ces erreurs, et vous le faites auditer muselé.

Ou alors la personne est tellement mal informée, a si peu étudié, a une emprise si faible sur l'audition que vous ne l'autorisez même pas à ouvrir son clapet.

En d'autres termes, si un auditeur est tellement plongé dans le désespoir qu'il ne va faire que briser l'ARC du pc, ou s'il est si peu formé qu'il va commettre des erreurs, nous avons un ensemble de sangles et de filets appelé l'audition muselée. Et c'est un type d'audition très, très important, et c'est quelque chose qui signifiera en fait la large dissémination de la Scientologie en général. C'est un développement prodigieux, cette audition muselée.

L'audition muselée se décrit simplement. Vous n'entrez dans aucune autre communication avec le pc que le commandement d'audition et son accusé de réception. Et si le pc fait une origination, vous pouvez tout au plus laisser aller le type jusqu'à hocher la tête. Vous voyez ? Vous pouvez éventuellement hocher la tête ou quelque chose comme ça. Mais s'il émet une origination incompréhensible, vous hélez l'instructeur en tenant votre main en arrière. C'est cela, l'audition muselée.

Maintenant, lorsque vous avez un grand groupe de personnes ayant des aptitudes hétérogènes, vous ramenez tout simplement le tout à l'audition muselée, vous appliquez le 8-C de manière très stricte avec de bonnes instructions, et vous obtenez un résultat. Mais l'audition muselée omet de traiter l'origination du pc et omet de dire : « Je vais répéter le commandement d'audition. » Elle omet tout, à l'exception du fait que l'auditeur donne le commandement d'audition et y accuse réception. Elle n'inclut pas le fait de commencer les séances. C'est commencé par l'instructeur ou le superviseur. Elle n'inclut pas le fait de terminer les séances, c'est terminé par le superviseur. Elle n'inclut pas le fait d'aborder quoi que ce soit avec le pc, et elle gagne, très largement. Mais, souvenez-vous, c'est le superviseur qui la dirige et elle ne pourrait pas avoir lieu sans la présence d'un superviseur. Il s'agit donc, pour ainsi dire, d'un type d'audition subordonné – ou d'un type d'extension de l'audition formelle, car l'audition formelle doit toujours être supervisée au milieu de tout un groupe de personnes qui font de l'audition muselée. Vous voyez ? Il doit toujours y avoir quelqu'un sur place qui soit capable de s'engager dans l'audition formelle. Ainsi, là encore, c'est simplement un complément à l'audition formelle. Néanmoins, c'est un type d'audition pur.

Et les maris et les femmes qui brisent l'ARC mutuellement en séance, et ainsi de suite, ne devraient jamais utiliser autre chose que l'audition muselée l'un avec l'autre. Et quiconque rencontre des difficultés au sein d'une équipe d'audition croisée en duo, ou risque d'en rencontrer, n'a pas à utiliser autre chose que l'audition muselée.

Par conséquent, c'est un type d'audition très important, car il étend l'audition à des zones où l'on ne pouvait s'aventurer auparavant. Et cela signifie aussi, potentiellement, la mise au clair pour les millions de personnes. C'est un type de la plus haute importance.

J'ai couvert maintenant tous les types d'audition dont j'ai connaissance qui sont des types purs. Si vous en trouvez un autre, voyez votre instructeur.

Merci.